

**Extrait de « *Dis, quand retwitteras-tu?* » (2014-16) de Anne-Céline Auché
Edilivre 2017.**

Chapitre X

Les élections des États-Unis d'Europe et d'Amérique approchaient à grands pas. Après de multiples déchirements et une cinquantaine de traités remaniés au gré des manifestations planétaires, les partis traditionnels, encore bien implantés au tout début du XXIème siècle, avaient finalement disparu. En effet, dix champs d'actions politiques faisaient l'objet d'un vote indépendant les uns des autres ; l'exécutif et le judiciaire ayant ponctuellement des comptes à rendre à deux ministères autonomes. Les candidats aux Affaires sociales présentaient leurs divers programmes tandis que, de leur côté, ceux de la Finance, de l'Écologie, du Travail, des Affaires étrangères, de l'Agriculture, du Logement, de l'Éducation, de la Santé et de la Culture rivalisaient d'inventivité pour remporter également la partie. Une assemblée populaire réunissant à la fois citoyens et associations fonctionnait en continu sous forme d'agora. Les programmes proposés dans chaque secteur y étaient défendus et critiqués. La retransmission des débats en ligne et sur les ondes permettait de suivre les tendances, voire de les rejeter. Au jour des élections, chaque citoyen était appelé à voter de une à dix fois en fonction des secteurs de son choix. Les listes gagnantes disposaient ensuite de quatre ans pour appliquer leurs mesures, et il arrivait qu'un authentique bras de fer se jouât entre plusieurs listes victorieuses, de sensibilités opposées.

C'était à cette époque que Archibald prenait son année sabbatique rémunérée. La société de maintenance informatique dont il était actionnaire – comme tous les salariés, hormis les fonctionnaires - s'organisait selon ces rotations régulières de personnel. Délesté de son jet, il proposa à Balthazar de louer deux motos et de sillonner la campagne de leur enfance.

Duel de capes et d'épées.

Balthazar

Montaigne - *Essais*, III, 13. « Moi qui me vante d'accueillir avec tant de soin les agréments de la vie, je n'y trouve, quand je les considère ainsi avec minutie, à peu près que du vent. »

Archibald

« Mais quoi ! Nous sommes à tous égards du vent. »

Balthazar

« Et encore le vent, plus sagement que nous, se complait à bruire, à s'agiter et il est content de ses propres fonctions, sans désirer la stabilité, la solidité, qualités qui ne sont pas siennes. »

Archibald touche Balthazar. Balthazar s'effondre.

Balthazar

« J'aime l'allure poétique, par sauts et gambades (...) Je m'égare, mais plutôt par licence que par mégarde. »

Balthazar halète. Il tente de se redresser.

Balthazar

« Mes idées se suivent, mais parfois c'est de loin, et se regardent, mais d'une vue oblique. »

Archibald

Montaigne. *Essais*, III, 9.

Balthazar

Fais le 112.

Balthazar s'empressa d' enrôler Archibald dans ses travaux. Ensemble, ils pourraient créer cet espace virtuel en 3D, et Archibald ne rechignerait pas à participer au financement comme il l'avait déjà fait avec succès auparavant. Enfin, Balthazar lui parla d'elle. Il ne s'étendit pas sur le sujet, assez cependant pour que Archibald sût qu'il était épris.

Balthazar

Le jeu contiendrait des milliards de séquences.

Archibald

Raconte.

Balthazar

Je lui dirais : « Allons nous promener ». Elle prendrait ma main.

Archibald

Tu saurais où aller ?

Balthazar

Non. Je me contenterais de proposer la première image.

Archibald

Il y aurait quelque chose à gagner ?

Balthazar

Rien du tout. Elle réagirait au décor. Je la suivrais. Nous avancerions ensemble.

Archibald

Des gêneurs ?

Balthazar

Personne. Quelques figurants.

Archibald

Des séquences réactives ?

Balthazar

Oui.

Archibald

Complicé à fabriquer, ça...

Balthazar

Très. Car d'un esthétisme irréprochable.

Archibald

Deux avatars.

Balthazar

En promenade...

Archibald

Une cyber-aventure.